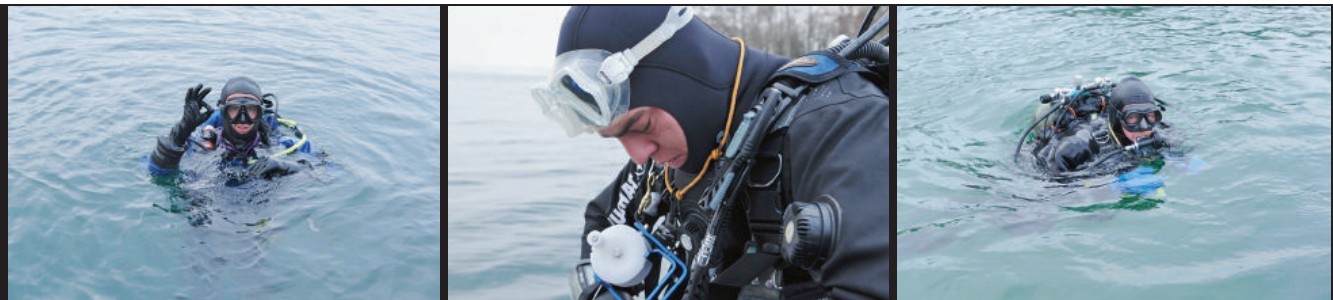


PLONGÉE



EQUIPEMENT On ne se jette pas à l'eau par 5 degrés sans avoir bien vérifié que sa combinaison de plongée est parfaitement étanche.

POINTE DE L'AREUSE

Ils s'entraînent dans le lac pour aller plonger en Antarctique

Mauro Zürcher, plongeur chevronné, s'apprête à emmener une équipe de quinquagénaires neuchâtelois dans les frimas de l'Antarctique. C'est la dernière qui sonne pour ces passionnés du monde sous-marin.

JÉRÉMIE BERTARIONNE

«Un peu dingues, ces gens qui se mettent à l'eau un 19 décembre par un temps pareil!» C'est ce que devaient se dire les promeneurs des alentours de la pointe de l'Areuse alors que Mauro Zürcher et son équipe de plongeurs se glissaient dans une eau à 5 degrés, samedi après-midi.

«Non, nous ne sommes pas fous!», dit l'habitant de la Neuveville qui a plongé dans toutes les mers, ou presque. Il s'apprête maintenant à tâter les côtes de l'Antarctique avec sa bande d'amis neuchâtelois. «Il faut bien s'entraîner. Là-bas, l'eau est à -2 degrés, ce n'est pas exactement pareil que chez nous, mais cela nous permet de nous habituer au matériel.»

Mauro Zürcher accompagnera donc une équipe d'une dizaine de quinquagénaires, passionnés de plongée, qui se

lancent dans une expédition osée. «Pour nous, c'est sans doute la dernière opportunité pour faire ce genre de choses», glisse Pierre-Alain Torche, l'un des plongeurs les plus expérimentés de l'équipe. «Ce n'est pas tous les jours que l'on peut aller plonger aussi loin. Et ce n'est sans doute pas à la portée de tout le monde.»

Pour toute l'équipe, ce départ en mars pour l'Antarctique est un rêve qui va se réaliser. «Ce n'est pas un défi qu'ils se lancent», explique Luc Victor, le réalisateur qui les accompagnera pour filmer un documentaire sur l'expédition. «Cela fait longtemps qu'ils ont envie d'aller voir comment ça se passe là-bas. Ils veulent aller plonger avec les baleines.»

Pour cela, il faudra être prêt à endurer des températures extrêmes, et s'équiper en fonction. «Quand on plonge dans le lac, en été, on ne met qu'une simple combinaison», souligne Mauro Zürcher. «Elle absorbe un peu d'eau qui est réchauffée par la température du corps. Quand l'eau est froide, voire glaciale comme ce que nous allons connaître en Antarctique, il faut revêtir une combinaison étanche. Cela change énormément les habitudes des plon-



SOUS-MARIN Le lac de Neuchâtel se prête comme terrain d'entraînement pour ces plongeurs quinquagénaires qui ne tarderont pas à côtoyer des baleines. (SP)

geurs.» Cette combinaison se gonfle d'air, protégeant le plongeur du froid. Il est entièrement recouvert de manière à ce que l'eau ne pénètre pas à l'intérieur. «C'est le plus grand danger, j'ai oublié une fois de fermer une fermeture éclair. Une fois, pas deux», rigole Mauro Zürcher.

Cette expédition fera l'objet d'un film documentaire réalisé

par le Neuvevillois Luc Victor. Avec l'aide de Mauro Zürcher, ils sont même parvenus à convaincre un célèbre spécialiste des fonds marins, le Français René Heuzey. Cet homme de 50 ans, très connu dans le milieu, est notamment le directeur de photographie du film «Océans» de Jacques Perrin, à découvrir sur nos écrans fin janvier. «Quand Mauro m'a

parlé de ce projet, il m'a paru évident qu'il fallait en faire un film». Luc Victor s'enthousiasme à l'idée de suivre ces plongeurs passionnés à l'autre bout du monde. «Nous avons rencontré René Heuzey et lui avons proposé de travailler sur le film. C'est un passionné et il a accepté de nous accompagner. Nous allons donc travailler avec l'un des hommes

«Ce n'est pas tous les jours que l'on peut aller plonger aussi loin. Et ce n'est sans doute pas à la portée de tout le monde»

Pierre-Alain Torche

les plus expérimentés et titrés dans le monde de la vidéo sous-marine! L'ennui, c'est que la société chargée de produire du documentaire s'est retirée. «Nous sommes donc à la recherche de producteurs et de donateurs. Mais le film se fera, il le faut.» /JEB

Plus d'informations à lucvictot@yahoo.com